



PRENONS PARTI

Journal Alternatif de Luttés et d'Informations du Nouveau Parti Anticapitaliste de la Vienne

Pour la liberté de la presse et d'expression Contre tous les obscurantismes et les réactionnaires Contre l'amalgame et l'islamophobie

L'attaque du siège du journal Charlie Hebdo provoque l'indignation et la colère devant une telle violence aveugle et meurtrière contre des journalistes, des salariés. Elle vise à semer la terreur, contre la liberté d'expression, la liberté de la presse au nom de préjugés réactionnaires et obscurantistes.

Nous avons souvent eu l'occasion de nous engager, de débattre, voire de polémiquer avec les dessinateurs et journalistes de Charlie Hebdo, et avec qui nous avons eu des combats communs.

Notre solidarité va aux proches et aux familles des victimes, aux journalistes, aux salariés de Charlie Hebdo.

Des millions de personnes se sont mobilisées dans toute la France pour manifester leur colère, leur émotion, face à cet acte ignoble. A Poitiers, des dizaines de milliers de personnes se sont retrouvées place de l'Hôtel-de-Ville.

Nous avons aussi participé à ces rassemblements car il faut s'opposer de toutes nos forces à tous les obscurantismes et aux réactionnaires.

Cela dit, nous ne nous retrouvons pas dans les appels à l'unité nationale

derrière le Président de la République et aux côtés des pires ennemis de la solidarité que sont la droite et l'extrême-droite. Le PS au pouvoir cherche à utiliser cet événement pour rassembler « le peuple » et ainsi éviter que l'on critique sa politique.

La droite et l'extrême droite, eux, tentent d'exploiter le phénomène en l'orientant sur des positions sécuritaires, racistes et islamophobes. Nous n'en sommes pas.

Nous rejetons toutes les formes de racismes, de fascismes, d'obscurantismes. C'est pourquoi nous pensons que nous devons nous organiser par nous-mêmes, nous, citoyens, salariés, militants, jeunes pour faire entendre notre colère, notre refus de l'amalgame et du racisme ; et notre engagement sans faille pour la liberté de la presse.

C'est dans la rue, par la mobilisation, que nous devons montrer que nos valeurs sont celles de la solidarité, de l'égalité, de l'antiracisme et de l'internationalisme. Les positions et actes sécuritaires ne pourront qu'accroître la haine et ne résoudront rien.

Nos armes, ce sont nos idées et notre capacité à les faire entendre, nombreuses et nombreux.



SOMMAIRE

Edito - Elections départementales de 2015

Page 2

Transports publics

Page 3

Education Nationale - Quand le rectorat fait le jeu de l'Extrême droite

Page 3

Emplois - Ces entreprises qui ferment dans l'indifférence

Page 4

Education Nationale - Le salaire des recteurs

Page 4

Economie - Le projet pharaonique de Grand Poitiers

Page 5

Côté littérature

Page 6

Sexisme, violence d'une société patriarcale

Page 7

Ca se passe à Poitiers !

Page 8

Agenda

Page 8

Edito

Construire l'alternative pour le département ?

En cette fin d'année 2014, nous, militants et militantes du NPA de la Vienne, réaffirmons notre volonté de construire une alternative à l'austérité et au capitalisme avec les acteurs, militants, organisations, citoyens de la gauche. C'est dans cet objectif, que nous avons travaillé pendant des semaines avec le Front de gauche et EELV, à construire les bases d'un accord unitaire pour les élections départementales de mars 2015.

Tout comme nous l'avons fait et continuons à le faire avec le collectif « Osons Poitiers », nous nous sommes attachés au sens de ce rassemblement et aux propositions communes à porter devant les électeurs. En effet, participer à ces élections est pour nous un des moyens de faire entendre notre programme et de porter largement nos valeurs.

Pour autant, au delà des propositions et du programme électoral intéressant qui a résulté de ces discussions, nous n'avons pas pu nous retrouver suffisamment dans cette dynamique.

Pour nous, il est nécessaire de construire l'alternative à gauche en totale indépendance du PS. Cela nécessite de rompre et de s'opposer, sans distinction, à tous les représentants PS (et de droite) actuellement au pouvoir, qui imposent l'austérité à tous, nationalement comme localement.

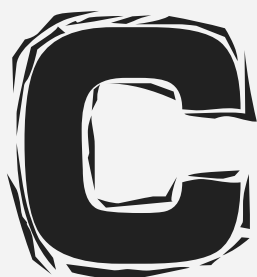
Pour nous, il est évident que construire l'alternative se fera avec le maximum d'acteurs, militants et organisations de la gauche de la gauche. A l'approche de la nouvelle année, nous sommes heureux de constater les évolutions en cours au sein des différentes organisations locales prenant part au collectif « Osons Poitiers ». Nous avons pu, ensemble, au-delà de nos espoirs, construire une dynamique et proposer des actions qui font sens localement pour lutter contre l'austérité imposée par le carcan socialiste au pouvoir. En 2015 et après, nous continuerons d'engager nos forces militantes aux côtés de nos camarades pour maintenir cette évolution.

Pour nous, construire l'alternative, c'est d'abord le faire auprès des citoyens et des habitants, des jeunes et des travailleurs. C'est être à leurs côtés dans les difficultés comme dans les progrès. Nous estimons que l'énergie dont nous aurions eu besoin pour mener campagne pour les départementales sera plus utile à cela.

Construire autrement à gauche, nous pourrons le faire, pourquoi pas, en opposition positive au congrès du PS qui se déroulera en juin à Poitiers. Nous serons également mobilisés contre le projet de loi Macron qui vise à libéraliser à outrance l'économie, à détruire le droit du travail, pour le grand plaisir du MEDEF qui ne cesse de réclamer « moins de charges », c'est-à-dire moins de salaires, moins de congés, moins de retraite, moins de repos... Nos luttes et notre militantisme s'évertueront aussi à faire reculer les thèses du FN en pratiquant nous-mêmes et en diffusant autour de nous la solidarité entre les êtres humains, quels qu'ils soient.

Nous retrouver dans les luttes et militer au quotidien auprès de tous et toutes, c'est là notre préoccupation principale pour l'année 2015.

NPA 86



ontacts

Adresse postale : NPA - Fédération de la Vienne, BP 152, 86004 POITIERS

Courriel : contact@npa86.org

Site web : www.npa86.org

Facebook : www.facebook.com/npa.poitiers

Transports publics

Dans nos villes, placer la raison et la volonté avant les profits.

Aujourd'hui nous pouvons tous constater qu'il y a beaucoup trop de voitures en ville. La circulation est de plus en plus difficile, les embouteillages sont fréquents, la pollution de plus en plus importante et la circulation des bus, des vélos et des piétons est gênée.

Par conséquent l'environnement et la qualité de vie sont dégradés.

Pour qu'il y ait moins de voitures il faut dans un premier temps développer les parcobus tout autour de Poitiers pour que chacun puisse se garer librement. Pour le moment, seuls 3 parcobus existent (demi-lune, champlain, parc expo)

Il faut dans le même temps développer de nouvelles lignes de bus, gratuites et avec une fréquence plus accrue (1 bus toutes les 10 minutes). En effet, les transports en commun gratuits liés à une augmentation de la fréquence permettra de développer considérablement le nombre de personnes dans les bus tout en réduisant fortement les émissions

de CO2.

D'autres alternatives à la voiture existent, c'est le cas du vélo. Il faut multiplier les points de location et faciliter son usage au moins pour les circuits les plus courts, en centre-ville ou à l'intérieur des quartiers.

Dans certaines rues du centre-ville, pourquoi ne pas créer une sorte de tramway comme à Lisbonne ou de tire-fesses, qui fasse l'aller-retour d'un bout à l'autre de la rue, notamment pour les rues en pente qui peuvent décourager certaines personnes à monter la rue à pieds ou à vélo.

Pourquoi ne pas, également, réfléchir à la création d'un tramway sur le boulevard interne et sur la rocade externe pour relier les différents quartiers entre eux.

Dans une logique plus touristique, ou tout le moins dans un but de loisir, on pourrait même créer des navettes fluviales non polluantes sur le Clain.

Des quartiers sans voiture sont de plus en plus développés dans des grandes villes européennes

(Madrid, Hambourg...) alors pourquoi pas à Poitiers ?!

Nous voulons révolutionner les moyens de transports, en lien avec les habitants, démocratiquement, dans une logique sociale et vraiment écologique.

Nous ne voulons pas pénaliser les conducteurs de voitures. Notre idée est de rendre la vie simple aux travailleurs et aux jeunes, tout en rendant la ville respirable. Nous ne sommes pas pour l'écologie punitive (parking plus chers, essence plus chère, taxes "écologiques") car cela pénalise toujours les plus démunis. Mais il est possible de changer les choses par des choix politiques anticapitalistes, qui débarrassent notre monde du profit et de l'exploitation, nous permettant, enfin, de construire par raison et non par intérêts pécuniaires. Il s'agit, comme le disait Guevara, d'être réalistes, et d'exiger l'impossible. Mettons-nous y !

Manon Labaye, militante NPA et conseillère municipale à Poitiers dans le groupe "Osons Poitiers".

Quand le rectorat fait le jeu de l'extrême-droite...

Fin novembre, le rectorat de l'académie de Poitiers a envoyé un diaporama de 14 pages dans les établissements du secondaire de la Vienne, document intitulé « Prévention de la radicalisation en milieu scolaire ».

Il est vrai que dans une société capitaliste comme la nôtre, où les dégâts se font notamment sur le plan social ou économique, les jeunes sont les premières victimes. Fragilisés, ce sont autant de proies potentielles pour une radicalisation quelconque.

A la lecture du titre de ce diaporama, on pourrait penser qu'enfin l'état allait s'alarmer de ces jeunes séduits par une radicalisation politique en approchant des

groupuscules d'extrême-droite toujours plus haineux et violents, tel que le Bloc Identitaire par exemple. Ou encore de ces jeunes tentés par des mouvements religieux tel que Civitas dont les thèses sont purement réactionnaires.

Mais non ! Puisque ce diaporama ne concerne que l'islamisme. Pour aider les enseignants dans cette prévention, une liste d'indicateurs est fournie par le rectorat. Sont notamment mentionnés : « l'habillement musulman », les « jambes couvertes jusqu'à la cheville », le « refus du tatouage » ou « la perte de poids liée à des jeûnes fréquents ». Autant de préjugés visant purement

et simplement les musulmans. L'amalgame qui est fait entre, d'un côté, les musulmans, et de l'autre, les islamistes, est exactement celui qui est fait par l'extrême-droite.

Que ce soit volontaire ou involontaire de la part du rectorat, il s'agit donc bien d'un document dangereux. Car si les différents groupuscules islamistes sont à combattre, n'oublions pas que les principales victimes de ces mouvements sont les musulmans eux-mêmes !

Manu et Malik

Emploi

Dans la Vienne, les chiffres de l'emploi et du chômage montrent les méfaits de la politique d'austérité.

Les données dont nous faisons état pourront surprendre. Il s'agit certes d'une comptabilité "brute", qui demanderait un traitement critique pour être pertinente. On s'aperçoit que la raison sociale de certaines entreprises a été changée. D'autres entreprises ont fusionné ou ont été absorbées. Et bien évidemment, les travailleurs licenciés dans une entreprise qui ne ferme pas mais poursuit une activité réduite n'apparaissent pas ici.

Le département de la Vienne comptait 31 223 demandeurs d'emploi à la fin du mois d'octobre 2014. Soit 233 de plus qu'en septembre et 2 097 de plus qu'au mois de janvier 2014. Ces chiffres sont sous-estimés, puisque beaucoup de personnes ne sont pas/plus inscrites à Pôle Emploi, et d'autres ne sont pas comptabilisées dans les chiffres malgré des contrats extrêmement précaires, avec des nombres d'heures travaillées très faibles.

Le chiffre global de 71 entreprises de plus de 20 salariés ayant fermé en deux ans dans la

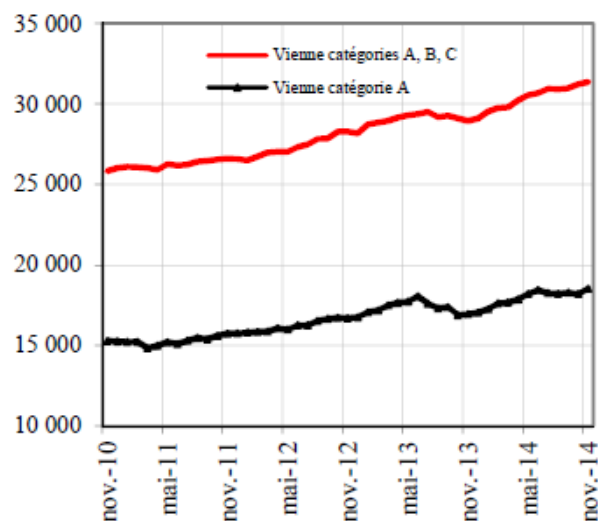
Vienne, et de 3086 licenciements, est absolument stupéfiant et, dirons-nous, révoltant. Il montre les drames que vivent les travailleurs licenciés dans un silence absolu.

On a beaucoup parlé des grosses entreprises (Fonderies du Poitou, Federal Mogul...), mais on s'aperçoit que de plus petites structures ont cessé leurs activités sans que cela paraisse autre chose que des événements banaux.

Les travailleurs licenciés sont donc dirigés en catimini vers Pôle Emploi, et viennent grossir les chiffres du chômage. Ils sont des nombres anonymes.

Nous devons donc mettre aussi l'accent sur la politique de silence criminel du gouvernement qui ne connaît pas les chômeurs, mais les courbes, les aggravations, les

Demandeurs d'emploi inscrits en fin de mois à Pôle emploi
Catégories A et A, B, C (cvs)



Source : www.poitou-charentes.directe.gouv.fr

mauvais résultats... On aurait pu imaginer qu'une majorité dite "de gauche" fasse connaître la très grande quantité des petites entreprises qui ferment. Pas un mot. *Sois chômeur et tais-toi !*

Cette majorité, ce gouvernement ne sont donc pas de gauche, ils ne défendent pas les travailleurs, ils ne connaissent que leurs réalités économiques. Ce ne sont pas nos adversaires, ce sont nos ennemis.

Alain Duval

Des augmentations de salaires dans l'Education Nationale... uniquement pour les recteurs !

Les trente recteurs d'académie ont dû passer un bon réveillon en apprenant qu'un arrêté publié le 28 décembre au Journal Officiel revalorisait leur « indemnité de responsabilité ». Cette prime annuelle passant de 15 200 euros à 25 620 euros, soit une augmentation de 40% !!!

Mais ce n'est pas tout, cette

augmentation va aussi influencer sur la part variable, celle-ci étant basée sur un pourcentage de la part fixe, en fonction de leur manière de servir et des objectifs atteints, elle peut atteindre 45%.

Au final, un recteur d'académie, en atteignant tous ses objectifs de 2015, pourra toucher, en plus de son salaire, une prime pou-

vant s'élever jusqu'à 37 000 euros. Soit le salaire annuel d'un professeur des écoles au dernier échelon de la hors classe, sans oublier que de leur côté le point d'indice des salaires des professeurs est gelé depuis 2010.

Malik Poulevin

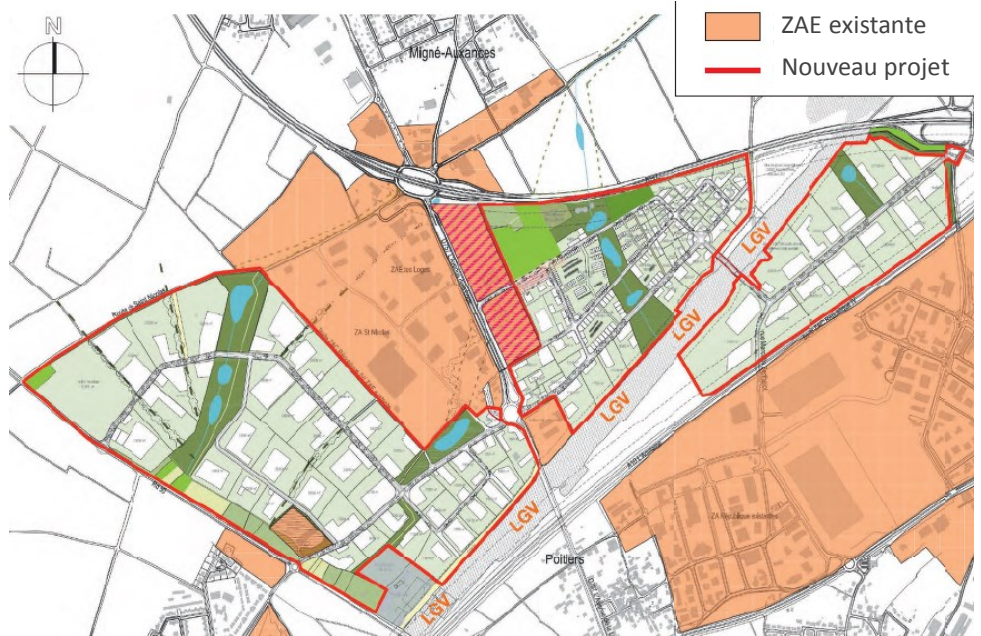
Economie

L'illogisme de la politique libérale de maître Claeys

Le conseil communautaire de Grand Poitiers a voté le 5 décembre 2014 la construction sur 20 ans d'une zone économique de 200 ha sur le site « République ». Ce projet a pour but de dynamiser la communauté d'agglomération, de la rendre plus attractive pour que des entreprises s'y installent et que des emplois soient créés. L'idée est de favoriser l'arrivée d'entreprises en défendant une diversification de l'activité économique du territoire et en préparant, avec de l'argent public, des terrains viabilisés pour des entreprises privées.

Aujourd'hui, Grand Poitiers commercialise 7,5 ha par an. Le projet en cours est donc important quantitativement et financièrement. Nous y reviendrons.

Des perspectives d'emplois sont avancées. GP parle de 2 500 emplois (soit 15 emplois/ha). Autant dire que ce n'est pas beaucoup et que cela n'est fondé sur rien car, pour l'heure, aucune entreprise n'a décidé de s'implanter, le projet n'étant... qu'un projet ! Nous nageons dans la spéculation qui vise à rendre l'idée excellente. C'est le propre du libéralisme, le domaine public n'a qu'une utilité : tout faire pour que messieurs les capitalistes daignent venir « créer de l'emploi » (les libéraux disent richesses, or ce sont les travailleurs qui créent la richesse). L'argent public est dépensé pour les patrons, sans contreparties. Et, quand les « pauvres » riches vont mal, c'est le public qui socialise les pertes (comme Sarkozy l'a fait en renflouant les banques en 2008 suite à la crise financière). Un pouvoir de gauche devrait pourtant socialiser les profits puis les partager. C'est l'illogisme de Claeys & co, de cette gôche des barons et



Source : mairie.migne-auxances.fr

autres bourgeois, qui militent et dirigent pour les puissants et trahissent les classes populaires.

De l'argent pour nos services publics, pas pour les (éventuels) patrons

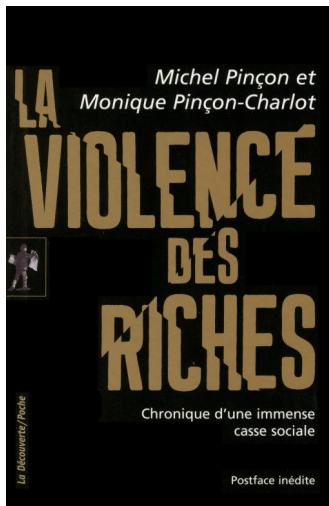
Le coût total de l'opération est, tout de même, de 40,7 millions d'€, dont 9,1 millions restent à la charge de la collectivité, à payer sur 23 années. GP spéculé à nouveau sur les recettes d'une telle opération. Si et seulement si tous les terrains sont pourvus dans 23 ans (ce dont nous pouvons douter puisque des terrains viabilisés existent en masse entre Poitiers et Châtelleraut), que les impôts sur les entreprises (versement transport et contribution économique territoriale) restent les mêmes (là encore doutons puisque, dans la logique libérale qui anime la majorité, l'on peut croire que pour attirer les entreprises ici plutôt qu'ailleurs, les impôts seront réduits), les recettes fiscales seront de 6,8 millions d'€ par an.

La première des choses qui vient à l'esprit est la bêtise d'une telle entreprise sans réelle concertation avec les autres terri-

toires du département. Les territoires sont mis en concurrence sans un plan économique cohérent et utile, au moins à l'échelle du département. Des terrains sont alors laissés à l'abandon et l'argent public dépensé pour rien. Car s'il faut une politique économique, celle-ci passe par la satisfaction des besoins des populations. Elle inclut le privé mais aussi le public. Il y a de l'investissement à faire dans des domaines comme les transports, la santé, l'agriculture biologique et paysanne, les énergies renouvelables... N'oublions pas aussi, que l'une des lois qui permettrait de créer de l'emploi serait une loi d'interdiction des licenciements et une reconversion écologique de l'industrie (construire des trains ou des bus plutôt que des voitures). Cela passera par les luttes des travailleuses et des travailleurs, dans les entreprises, et par une rupture nette de la gauche radicale avec la gauche libérale du PS et ses alliés.

Alexandre Raguet

CÔTÉ LITTÉRATURE



Par Monique Pinçon-Charlot
et Michel Pinçon
Éditions La Découverte
Label « Zones »
Septembre 2013

Le célèbre couple de sociologues a consacré ce livre à la violence des riches.

Ce livre doit être lu, prêté, acheté (à la Brèche). Quelques réflexions pour vous en convaincre.

On nous parle à longueur de

temps de l'insécurité en laissant présager que cette insécurité est le fruit des jeunes, des banlieues, des syndicalistes... des pauvres en quelques sortes. En fait, cette volonté résulte d'une politique réactionnaire.

Les possédants, qui exploitent aujourd'hui en temps de crise comme ils ne l'ont jamais fait, ont besoin de nous diviser pour continuer à jouir de leur pouvoir et de leurs richesses. Pour ce faire, ils utilisent toutes formes d'astuces : racisme, sexisme, homophobie, mépris social pour 100€ d'écart entre différents salaires...

Dans leur livre, les deux sociologues, à travers des faits concrets montrent que la plus grande violence vient des riches et même, plus globalement, du système capitaliste.

Ils voyagent notamment dans les Ardennes, département miné par la dé-industrialisation qui voit le chômage, la misère et... le racisme se développer à grands pas. Or, ce

que les auteurs démontrent, c'est que les responsables du chômage et de la misère ne sont pas les immigrés mais les patrons et ceux qui les représentent : l'UMP, le MEDEF, le PS, les centristes, mais aussi le FN...

Grâce à un minutieux travail sociologique, nous pouvons d'ailleurs apercevoir les connivences entre eux tous, qui représentent, quoi qu'ils disent, l'économie de marché et la bourgeoisie.

D'autres exemples sont aussi utilisés comme les tribunaux, les visites de lycéens de quartiers populaires dans les quartiers luxueux... Cette fois-là pour mettre en évidence la violence symbolique qu'exercent les riches sur les autres (costumes, voitures, villas, vocabulaire...).

Un livre extrêmement important à mettre entre les mains de toutes les personnes souhaitant comprendre « la crise » et qu'il est temps de convaincre de s'engager pour mettre fin à ce système.

Alexandre Raguet



© 2014 Dargaud
Lupano/Cauuet
2 tomes parus

« Vous m'avez fait, ma petite dame, que votre génération est à l'origine de tous les fléaux du monde moderne ! La mondialisation, l'ultralibéralisme, la pollution, la surexploitation, l'agriculture extensive, les paradis fiscaux, la communication ! **Tout !** Vous

êtes inconséquents, rétrogrades, bigots, vous votez à droite, vous avez sacrifié la planète, affamé le tiers-monde ! En quatre-vingts ans, vous avez fait disparaître la quasi-totalité des espèces vivantes, vous avez épuisé les ressources, bouffé tous les poissons ! Il y a **cinquante milliards** de poulets élevés en batterie chaque année dans le monde, et les gens crèvent de faim ! Historiquement, vous... **Vous êtes la pire génération de l'histoire de l'humanité !** Et un malheur n'arrivant jamais seul, vous vivez **hyper vieux !** »

Le tome 1 des vieux fourneaux, ça commence par un road-movie vers la Toscane. Sauf qu'on est très très loin de « Thelma et Louise » ou de « Sailor et Lula »... C'est le voyage de trois pépés, Pierrot (syndicaliste anarchiste), Mimile (qui se traîne dans une maison de retraite) et Antoine (qui vient de perdre sa moitié, sa Lucette), bien décidés à se prouver qu'il n'y a pas d'âge limite pour

commettre un crime passionnel. Ils sont accompagnés de Sophie, la petite-fille d'Antoine, enceinte jusqu'aux yeux. Elle se retrouve embarquée malgré elle dans cette aventure ce qui va valoir aux trois vieilles canailles et à l'ensemble de leur génération quelques tirades absolument irrésistibles.

Les vieux fourneaux c'est la BD idéale pour rire, être ému, et réfléchir en même temps. Un choc des générations assaisonné de lutte des classes et ponctué de vrais sujets de société comme l'engagement politique ou l'écologie.

Le Tome 1 est consacré à Antoine et aux secrets de Lucette. Le Tome 2 nous en apprend plus sur Pierrot et notamment sur son groupe activiste « Ni yeux ni maître ». On attend avec impatience le Tome 3 qui fera probablement la part belle à Mimile !

HLanoue

Sexisme

Violences d'une société patriarcale

Le sexisme est une violence réelle, toujours présente dans notre société. Beaucoup pensent que ce fléau appartient au passé, que l'heure est arrivée de l'égalité entre les femmes et les hommes. Or, une femme gagne toujours 23% de moins, en moyenne, qu'un homme, à travail égal. Une femme meurt tous les 2,5 jours sous les coups de son conjoint (ou ex-conjoint).

Les violences envers les femmes se véhiculent aussi par d'autres canaux. La construction sociale est ainsi faite que certaines tâches sont vues comme féminines quand d'autres sont masculines. On parle de « femmes » de ménage et pas « d'hommes » de ménage. On imagine plus des hommes chirurgiens et des femmes infirmières, que l'inverse. Cela est une violence pour les femmes voulant devenir chirurgiennes, ou pratiquer un autre métier dit « masculin ». Elles sont tout de suite confrontées à nombres d'obstacles, notamment celui de passer outre les préjugés.

La représentation politique est un miroir éclairant de la société patriarcale dans laquelle nous vivons. Il est nécessaire d'imposer par la loi la parité pour que des femmes soient présentes dans les assemblées élues. Dès lors que l'on sort des systèmes d'élections par listes les femmes deviennent des suppléantes quand les hommes sont les candidats, dans la majorité des cas. Aucune femme ne siège dans les CG de Haute-Corse, de Tarn-et-Garonne et des Deux-Sèvres. Les chiffres des autres départements sont accablants : 13% de conseillères générales sur toute la France. Dans la Vienne 5 siègent sur 38 sont pourvus par des femmes !

Notre élue au conseil municipal de Poitiers, Manon Labaye, a pointé du doigt les problèmes auxquels elle est confrontée en temps



CHIMULUS

qu'élue femme et jeune (22 ans) au dernier CM de la ville. Outre son intervention pour dénoncer une attitude sexiste au sein du CA de l'Espace Mendes France, elle a aussi mis en avant l'absence quasi totale de chômeurs, d'ouvriers, de travailleurs chez les élus, utilisant l'image des « costards-cravates et tailleurs » pour viser les codes, y compris vestimentaires, des élus « traditionnels ». Leur style est une violence symbolique au combien importante pour des travailleurs qui ne se pensent, alors, pas « capables » d'être élu, car socialement hors-jeu.

Cela n'a pas manqué de susciter... du sexisme, de la part de Jacqueline Daigre, UMP, s'en prenant au « dérapage » de la douce « Manon des sources ».

Il y a encore du boulot pour que les femmes puissent militer ou siéger sans être victimes de violences sexistes. Il y a des luttes à mener pour imposer le non-cumul des mandats et chasser ses politiciens accrochés à leurs sièges comme des moules à leur rocher. Les chasser pour qu'enfin des élus à l'image de toutes et tous puissent siéger et ainsi représenter sans ambiguïté les intérêts du plus grand nombre.

Alexandre Raguet

**L'égalité
n'est pas
toujours la
justice !**

Ceci est l'égalité



Ceci est la Justice



© Derpina.fr

ÇA SE PASSE À POITIERS !

Halte aux actes islamophobes !

Par deux fois déjà en moins d'une semaine, la nouvelle Mosquée de Poitiers a été la cible d'attaques islamophobes.

La première fois par un tag « Mort aux arabes », la seconde par un incendie criminel qui a été arrêté à temps et n'a heureusement pas fait de victimes ni de dégâts majeurs.

Nous condamnons avec la plus grande fermeté ces actes racistes, qui stigmatisent les musulmans et les mettent en danger.

Nous apportons notre soutien aux musulmans victimes des amalgames les plus sordides.

Nous rappelons notre attachement aux luttes contre le racisme, contre l'amalgame, contre l'extrême-droite, contre les obscurantismes et contre l'antisémitisme.

Nous sommes disponibles pour toutes actions qui iront dans ce sens, pour montrer notre rejet de l'extrême-droite et notre attachement à une société de solidarité.

Bulletin de souscription

Nom :

Prénom :

Adresse postale complète :
.....
.....
.....

Courriel :

J'autorise le NPA 86 à m'envoyer des informations par courriel.

Chèque à l'ordre de « N.P.A. Souscription »

Nouveau Parti Anticapitaliste
Fédération de la Vienne
BP 152
86004 POITIERS

Nouveau Parti Anticapitaliste
Siège national
2 rue Richard Lenoir
93100 MONTREUIL

Agenda

Le lundi 16 février 2015

Conseil Municipal de Poitiers à 18h à l'Hôtel de Ville (salle des échevins).

>> Orientation budgétaire

Le samedi 21 février 2015

Formation internationalisme organisée par le NPA 86.

Auberge de jeunesse de Poitiers, à 10 heures.

Le lundi 30 mars 2015

Conseil Municipal de Poitiers à 18h à l'Hôtel de Ville (salle des échevins).

>> Vote du budget

N'oubliez pas...

Le premier mercredi de chaque mois, rassemblement D'ailleurs Nous Sommes d'Ici (DNSI) à 18h devant le Palais de Justice pour protester contre toutes les formes de racisme.

Le premier mercredi de chaque mois, assemblée générale du groupe « Osons Poitiers » (NPA, PG, Ensemble, EELV et des citoyens).

Nous contacter pour y participer.

Et également...

Tous les jeudis, l'hebdomadaire du NPA

Pour une presse libre et militante !

